



Avril 2019 – n° 2019 - 056

Infos rapides

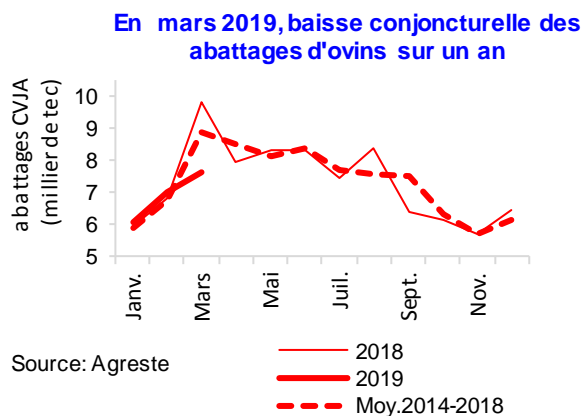
Ovins – 04/11

### En février 2019, repli des importations de viande ovine

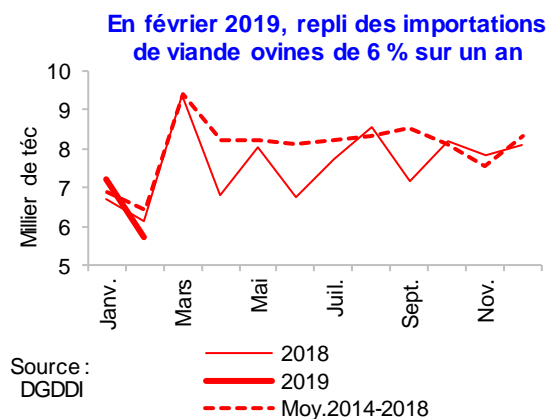
**E**n mars 2019, les abattages d'agneaux et d'ovins de réforme reculent par rapport à 2018, année où la fête de Pâques tombait le 1<sup>er</sup> week-end du mois d'avril, soit 3 semaines plus tôt qu'en 2019. La hausse conjoncturelle du cours de l'agneau est engagée mais reste en deçà du niveau de 2018. Dopé par la hausse de la demande pascale, il continue à augmenter en avril.

En février 2019, les exportations d'agneaux vivants se poursuivent mais à des niveaux plus limités. Les importations de viande ovine sont en retrait par rapport à 2018.

#### Abattages



#### Commerce extérieur



## Les ovins

### Les faits marquants

#### En mars 2019, baisse conjoncturelle des abattages d'ovins sur un an

En mars 2019, avec 310 000 têtes, les abattages d'agneaux sont inférieurs de 33 % au niveau de 2018. Les abattages d'ovins de réforme sont également en retrait sur un an (- 6 %). Compte tenu de la hausse traditionnelle de la demande en viande ovine à Pâques, ces replis sont à analyser au regard du positionnement différent dans le calendrier de la fête de Pâques : 1<sup>er</sup> week-end du mois d'avril en 2018, contre 3<sup>ème</sup> week-end d'avril en 2019.

En février 2019, avec plus de 33 000 têtes, les exportations totales d'agneaux en provenance des bassins laitiers dépassent de 16 % le niveau de février 2018. Les ventes vers l'UE reculent alors qu'elles augmentent vers les pays tiers du fait de la hausse de la demande israélienne sur le mois.

En février 2019, avec 4 800 têtes, les importations d'ovins vivants sont en repli de 16 % sur un an. Les achats en provenance d'Espagne et des Pays-Bas reculent.

En février 2019, les importations de viande ovine reculent de 6 % sur un an, en particulier en provenance de Nouvelle-Zélande et d'Irlande. Au contraire, les importations en provenance du Royaume-Uni et d'Espagne progressent mais avec des prix moyens inférieurs à ceux de 2018.

L'approche de Pâques et son effet sur la demande contribuent à tirer à la hausse les cours des agneaux. Ainsi, après le creux traditionnel de début d'année, les cours augmentent et se rapprochent de la moyenne quinquennale. En mars, ils progressent mais restent en deçà de 2018. Ils continuent à augmenter en avril.

### Les indicateurs

#### En mars 2019, repli des abattages d'agneaux sur un an

	Abattages contrôlés CVJA - en têtes					
	Mars			Cumul de l'année		
	2018	2019	2019/2018	2018	2019	2019/2018
Agneaux	460 849	310 025	-32,7%	986 388	853 881	-13,4%
Ovins de réforme	45 289	42 551	-6,0%	124 738	117 840	-5,5%
<b>TOTAL OVINS</b>	<b>506 138</b>	<b>352 576</b>	<b>-30,3%</b>	<b>1 111 126</b>	<b>971 721</b>	<b>-12,5%</b>

Source : Agreste

	Abattages contrôlés CVJA - en tés					
	Mars			Cumul de l'année		
	2018	2019	2019/2018	2018	2019	2019/2018
Agneaux	8 117	5 708	-29,7%	17 502	15 484	-11,5%
Ovins de réforme	1 220	1 117	-8,4%	3 350	3 095	-7,6%
<b>TOTAL OVINS</b>	<b>9 337</b>	<b>6 826</b>	<b>-26,9%</b>	<b>20 852</b>	<b>18 578</b>	<b>-10,9%</b>

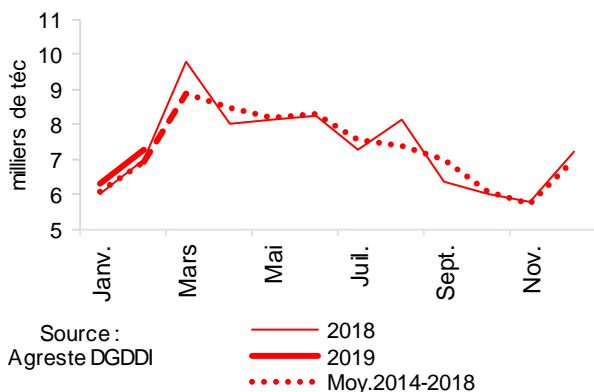
Source : Agreste

	Février			Cumul de l'année		
	2018	2019	2019/2018	2018	2019	2019 / 2018
<b>Ovins en tég</b>						
(1) Abattages contrôlés d'ovins (CVJA)	6 288	6 524	3,7%	11 699	12 081	3,3%
(2) Importations d'animaux vivants	92	98	6,6%	358	268	-25,0%
(3) Exportations d'animaux vivants	291	376	29,5%	689	771	11,8%
(4)=(1) Production contrôlée d'ovins -(2)+(3) (CVJA)	6 487	6 802	4,9%	12 030	12 583	4,6%
<b>Viande ovine en tég</b>						
(5) Importations de viande ovine	6 131	5 751	-6,2%	12 852	12 954	0,8%
(6) Exportations de viande ovine	543	645	18,7%	1 213	1 192	-1,7%
(7)=(1) Consommation indigène contrôlée +(5)-(6) (CVJA)	11 875	11 629	-2,1%	23 339	23 843	2,2%

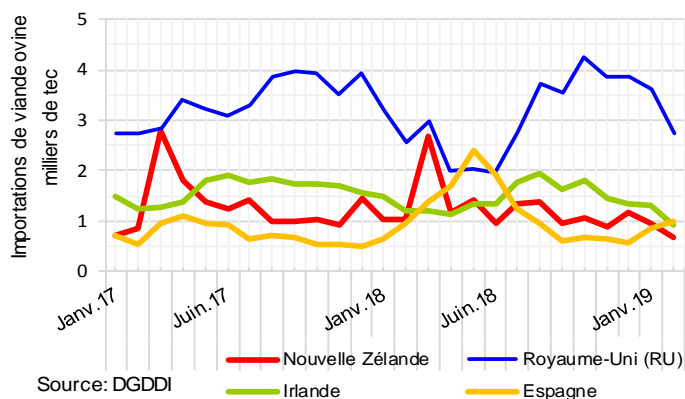
Source : Agreste, DGDDI (Douanes)

Mises en perspectives

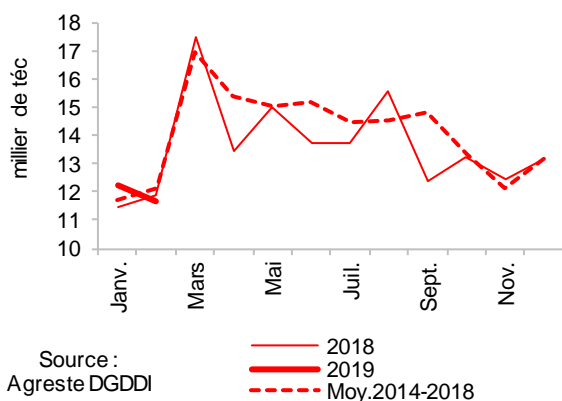
En février 2019, une production ovine qui reste supérieure à 2018



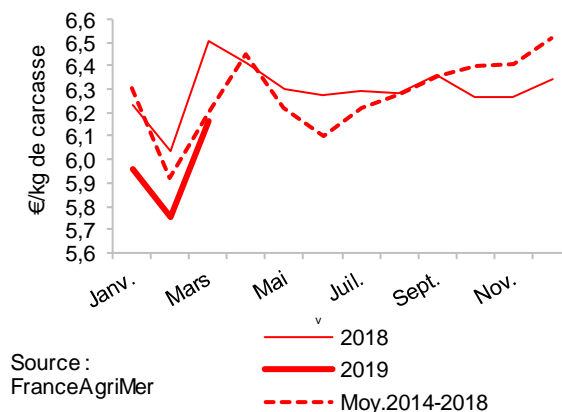
En février 2019, hausse sur un an des importations de viande ovine en provenance du RU et d'Espagne



En février 2019, repli saisonnier de la consommation calculée de viande ovine



En mars 2019, à l'approche de Pâques hausse du cours moyen de l'agneau



## Sources et définitions

### Sources

L'enquête mensuelle réalisée par le SSP auprès des abattoirs d'ovins.  
FranceAgriMer (Service des Nouvelles des Marchés) pour les cotations.  
Les Douanes (DGDDI) pour les statistiques du commerce extérieur.  
L'INSEE et le SSP pour l'IPAMPA.

### Définitions

**Abattages contrôlés d'ovins- résultats bruts** : Nombre (tête) et poids (tonne) des ovins abattus dans les abattoirs privés ou publics contrôlés par les services vétérinaires.

**Abattages contrôlés d'ovins – résultats CVJA** : Les résultats des abattages bruts sont corrigés en appliquant des coefficients de variation journalière d'abattage (CVJA) afin de tenir compte du niveau d'activité des abattoirs qui diffère selon les jours de la semaine et la présence ou non de jours fériés dans le mois, le mois précédent ou le mois suivant.

**Tonne équivalent carcasse (Téc)** : Il s'agit d'une unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des animaux vivants et des viandes sous toutes leurs présentations : carcasses, morceaux désossés ou non, viandes séchées, etc. On applique au poids brut un coefficient propre à chaque forme du produit.

**Production contrôlée d'ovins (CVJA) ou Production ovine** : Il s'agit de la production indigène contrôlée CVJA d'ovins (PIC-CVA). Elle est obtenue par calcul à partir des abattages contrôlés CVJA augmentés des exportations et diminués des importations totales d'ovins vivants.

**Consommation indigène contrôlée (CIC)** : Les quantités de viande consommées en France, exprimées en téc, pour un mois donné correspondent aux abattages contrôlés CVJA auxquels sont ajoutées les importations de viande et retranchées les exportations de viande et, le cas échéant, les variations de stocks à l'intervention. Il s'agit d'une consommation théorique apparent, calculée par bilan.

**Indice Ipampa** : L'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (Ipampa) permet de suivre l'évolution des prix des biens et services utilisés par les exploitants dans leur activité agricole. Son calcul est réalisé conjointement par le SSP et l'Insee. Il est alimenté par l'enquête sur l'observation des prix des consommations intermédiaires nécessaires aux exploitations agricoles (EPCIA), réalisée par le SSP auprès des organismes vendeurs. L'indice actuel est en base 100 en 2010.

## Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles publiées pour le thème de cette Infos Rapides sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole :

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)



## Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation  
Secrétariat Général  
**SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE**  
3 rue Barbet de Jouy - 75349 Paris 07 SP  
Site Internet : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot  
Rédacteur : Marie-Anne Lapuyade  
Composition : SSP  
Dépôt légal : à parution

© Agreste 2019

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole  
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)